

Religion

L'Alliance biblique du Gabon devient autonome



Le bureau directeur de l'ABG tel que présenté samedi à Libreville.



Une vue des invités ayant pris part à la cérémonie.

LLIM
Libreville/Gabon

Créée depuis 1959 et

placée sous la tutelle du bureau du Cameroun, cette communauté religieuse, membre de l'Alliance biblique universitaire (ABU), vient d'acquiescer son autonomie. L'ALLIANCE biblique du Gabon (ABG) a organisé, samedi dernier, dans un

hôtel de la place, un point- presse. En présence des représentants des églises du Gabon et des fidèles. Il s'agissait essentiellement de présenter les nouveaux statuts de cette entité qui, après avoir longtemps été placée sous l'autorité du bureau du Cameroun a acquis son autonomie : "l'ABG qui était à l'époque membre du bureau du Cameroun est devenu à présent membre à part entière, avec un droit de vote, un droit de siège au niveau du conseil mondial de l'Alliance. A ce titre, nous siégeons au niveau du Conseil mondial,

nous participons au développement de la structure au niveau du Conseil mondial. Nous apporterons notre contribution et nous pouvons prétendre à un poste au sein de ce même conseil", a expliqué, Georges Mabila Tchibinda le directeur de l'ABG. Présidée par le Dr Patrick Obame, l'ABG a pour vice-président, Mgr Jean-Jacques Kombila et pour directeur, Georges Mabila Tchibinda. L'ABG travaille en partenariat actif avec les églises, les communautés religieuses et d'autres organisations

chrétiennes qui œuvrent à rendre la parole de Dieu accessible à tous. Pour mieux participer à la diffusion de la parole divine, l'un de ses objectifs est de pouvoir construire un vrai siège et créer une maison de la Bible, tel que cela se passe dans d'autres pays, a fait savoir le président de l'ABG. C'est par la remise des certificats de reconnaissance et quelques autres lots aux représentants des différentes confessions religieuses présents que la cérémonie a pris fin.

Festival de la jeunesse sino-africaine à Guangzhou/Spectacle de gala Un métissage culturel harmonieusement opéré



Le groupe de danse "Spicy youngest sister".

Frédéric Serge LONG
Guangzhou/Chine

Dans un élan collectif, jeunes d'Afrique et de Chine ont communiqué, jeudi dernier, autour des rythmes et traditions de Chine et d'Afrique, laissant ainsi la place à un seul objectif : le partage.

COMME à Beijing, le samedi 31 juillet dernier, à l'occasion du spectacle de gala du tout premier festival de la jeunesse afroasiatique, l'effervescence a été également au rendez-vous, jeudi dernier, à Guangzhou, à la faveur, cette fois-ci, de la rencontre des jeunes d'Afrique et de Chine. Dans un élan collectif, ceux-ci ont communiqué autour des rythmes et traditions africaines et chinoises, laissant ainsi la place à un seul objectif : le partage. Plus qu'une simple présentation d'expressions culturelles propres à leur terroir, le peuple chinois voulait ainsi, à travers ce spectacle de gala, s'ouvrir au reste du monde en général, au continent africain en particulier, et montrer que tous les êtres humains,

en réalité, ne forment qu'un. A côté des ballets des "Spicy youngest sister", des démonstrations acrobatiques du groupe de danse "Glory in the flowers", ou encore des performances hip-hop d'un collectif de jeunes urbains, il avait été difficile de déterminer jusqu'où se limitait la frontière de l'art. Tant, tout le monde exécutait les pas similaires de danse et s'identifiait aux mêmes mélodies. A cet instant précis, il n'y avait ni Chinois ni Africain. Mais plutôt l'Homme. Comme quoi, la culture également représente un véritable et puissant vecteur de communion des peuples. Ce programme de divertissement, savamment concocté par le comité

d'organisation du festival de la jeunesse sino-africaine de Guangzhou, a constitué une grande fenêtre ouverte sur l'Afrique et ses traditions, l'exaltation des innombrables potentialités de sa jeune population et la certitude qu'avec elle, tous les défis peuvent être relevés. La farandole de l'amitié qui s'est nouée entre jeunes de Chine et d'Afrique au terme de ce spectacle de gala, lors de l'exécution de la chanson "Waka Waka... It's time for Africa", a été pleine de signification. A travers elle, la jeunesse sino-africaine s'engage à marcher main dans la main et à faire face à l'avenir. Ceci dans un bel exemple de partenariat vivant qui passe nécessairement aussi par la culture.



Jeunes de Chine et d'Afrique au terme du spectacle de gala de Guangzhou.

DU 1^{er} JUILLET AU 31 AOÛT 2016

REDONNEZ DE L'ÉCLAT À VOTRE VOITURE !

PROFESSEUR
PROFESSIONNEL

PEINTURE COMPLÈTE
À PARTIR DE
800 000
FCFA TTC
SUR TOUS
MODÈLES
DE VÉHICULES

CFAO MOTORS GABON

LIBREVILLE : B.P. 2181 - Tél. (241) 05 18 25 79 - 05 18 25 91
Email : cfaomotorsgabon@cfao.com - Web : www.cfao-automotive.com